

LES "FLIM-FLAMS PLAYERS"

(DE LA PRESSE)

Les Canadiens qui pensent trouver leur Eden aux Etats-Unis, devront méditer cette histoire.

Patrick Gilbert Chartier, contremaître à la manufacture Geo. R. DesRivières, de Chicago, fut pris, il y a une quinzaine de jours, du légitime désir de venir passer l'époque des fêtes parmi les siens à Montréal. Sa femme et ses parents demeurant rue Sainte-Catherine, 1944. Il demanda son congé, et après avoir retiré \$140 de son salaire, il fit sa malle, et se disposa à se rendre auprès de son frère, demeurant à Michigan, qu'il voulait ramener avec lui à Montréal que tous deux ont quitté pour aller puiser dans le Pastole américain.

Mais il voulut, au préalable, se vêtir à neuf pour montrer à ses anciens amis qu'on vit bien à Chicago, et se dirigea d'un pas allégre, chez les fameux chapeliers chicagais, Siefred et Cooper, où il se procura un magnifique couvre-chef.

Fier de cette première acquisition, Chartier se disposait d'achever son accoutrement, lorsque, se balladant sur la 35e rue, il fit l'acconitance d'un nouveau de sir Donald Smith, qui l'aborda sans plus de préambule.

—Oh! comment allez-vous. Il y a donc longtemps que je vous ai vu. Et les affaires, comment vont-elles?

—Pas mal, ma foi!

—Tenez, je m'aperçois que vous ne vous remettez pas ma figure.

—En effet.

—Ce que c'est que de s'être amusé toute une semaine ensemble pour ne pas seulement se reconnaître. J'étais même heureux de faire la connaissance d'un Canadien, à cause de la sympathie qu'a toujours témoignée mon oncle à leur égard.

—Je vous demande pardon d'avoir oublié si vite votre rencontre.

—Cela s'excuse évidemment à Chicago, où les affaires ne nous permettent guère de reconnaître toutes les personnes que nous reconstruis. Enfin, la santé va bien, c'est le principal.

—Ca ne vas pas mal en effet, et j'ai hâte d'aller revoir ma famille que je n'ai pas vue depuis un an. Je suis même en quête d'un habit qui me permettra de faire bonne figure à Montréal.

—Le ciel m'a conduit vers vous. Souffrez donc que je vous invite à venir voir mes échantillons de tweed que je reçois justement de Londres. Tout ce qu'il y a de nouveau et de chic.

En bon agent, la nouvelle connaissance offre un verre à chartier et l'on se dirige joyeusement vers l'établissement de l'importateur de tweeds anglais. On abandonna le quartier bruyant de la ville et l'on arriva peu à peu dans les rues étroites où ne se déconçait aucun établissement de grande importance.

Arrivé en face d'un logement à l'aspect louche, l'agent poussa la porte et invita notre compatriote à entrer, qu'il irait prendre ses échantillons avant de se rendre au magasin...

Helas! un autre spectacle attendait le Montréalais, après avoir franchi le seuil du tripot déguisé. Deux colosses masqués, le revolver au poing, s'écrièrent, avec un ensemble qui eût fait

envie à la bande de la police montréalaise: "Hands off". Avec une obéissance et une gentillesse qui nous caractérisent à l'étranger, chartier leva les mains vers le ciel qui se trouvait alors un plafond poissé de fumée, et géographié par la pluie qui entrain la comme chez elle. Les deux colosses de leur main libre soulagèrent sa poche de

"Il avait cinq pieds huit ou neuf pouces, portait une fine moustache, sans barbe; il avait un magnifique paletot de drap gris fer, avec col de velours noir, et un superbe chapeau de feutre dur. On lui aurait donné trente ans. Il me demanda si je logeais à l'Auditorium, et comme je lui répondais que mes finances ne me permettaient point ce luxe, il me conseilla cet hôtel où l'on est très bien servi, cet homme était on ne peut mieux vêtu, l'air aimable; un vrai "chic garçon"; j'aurais fait le tour du monde avec lui, sans croire qu'il pût me tromper d'un sou".

Chartier retourna à sa manufacture demander quelques dollars au patron, et fut vite fait de prendre le premier train qui pouvait l'éloigner de Chicago.

Le voeu-légitime, nous l'avons dit-de chartier est accompli. Il est à Montréal et passera la Noël et le Jour de l'An parmi les siens.

Mais son séjour est quelque peu assombri par les protestations de son épouse qui ne semble point disposée à laisser repartir son mari pour un pays qui, malgré les quarante-sept étoiles de son pavillon, n'en a pas une seule qui soit la bonne étoile des canadiens.

SIDONIE LA PETITE SANS-SOIN

Sidonie serait charmante si elle était moins désordonnée.

Malheureusement, elle n'a aucun soin de ses affaires; et, quand elle a porté pendant une heure la plus jolie robe, cette robe ressemble à un chiffon mal propre.

En outre, elle perd ses gants, son chapeau, son ombrelle, tout enfin ce qui est à son usage.

Sa maman la gronde, c'est vrai mais doucement, et sans beaucoup la punir.

Son papa n'est pas non plus bien sévère; pourtant un jour, impatienté de toujours racheter des choses que sa fille a égarées ou gaspillées, il lui déclare que dorénavant on ne remplacera rien de ce qu'elle perdra.

Un matin, Sidonie fraîchement habillée va jouer avec son frère; elle court se balancer, cueille des mûres qu'elle met dans la poche de sa robe.

La robe est tachée, Sidonie a perdu un soulier, dans l'herbe; tant pis pour elle, car elle ne changera point de robe et on ne lui laisse pour remplacer le soulier perdu qu'une vieille pantoufle de son père!

Le lendemain, elle égare son livre; et comme elle ne sait pas sa leçon, la sous-maîtresse lui met sur la tête un grand bonnet d'âne.

Le jour même, la petite Sidonie laisse trainer son porte-monnaie et n'ayant plus d'argent pour acheter son goûter, elle mange du pain sec tandis que ses compagnes font la dinette.

On lui en offrirait bien sa part, mais cela a été sévèrement défendu et l'on ne veut pas se faire punir.

A la récréation, Sidonie ne joue point comme les autres parce qu'elle a perdu sa corde, son cerceau et son ballon; elle regarde tristement ses compagnes qui ont reçu l'ordre de ne rien lui prêter pour s'amuser.

Au jour de l'an, son papa lui achète un fort poli manchon et une pèlerine en fourrure; d'abord Sidonie est enchantée et

prend soin de ces objets. Mais deux jours plus tard, en rentrant de la promenade, elle jette tout cela sur une chaise et s'en va jouer.

Le chat et le chien prennent les fourrures et s'en amusent si bien qu'ils les mettent en morceaux.

Quand le papa voit ce dégât, il fait appeler une couturière et lui ordonne de confectionner pour Sidonie une grosse robe en toile à matelas et un bonnet semblable.

Sidonie n'a plus d'autre pareure et elle ne quitte cette toilette qu'après être restée pendant six grand mois sans rien perdre ni gâter.

Aussi est-elle corrigée, d'autant plus que la laide robe est accrochée au porte-manteau, prête à servir encore, s'il le faut.

Un cultivateur pratique assure qu'un porc qui pèse 200 livres n'est pas celui qui rapporte le plus d'argent à son propriétaire mais bien celui qui pèse de 140 à 150 livres, poids qu'il a acquis en consommant le lait écrémé mélangé avec des légumes cuits et un peu de son de blé. Ce n'est pas le lard le plus gras qui se vend le mieux et fait le meilleur "bacon"; mais bien celui d'un porc demi-gras pour ainsi dire. C'est ce que préfère aujourd'hui le consommateur; pourquoi les cultivateurs ne se conformeraient-ils pas à ce goût, puisqu'il leur en coûte moins?

The January Number of the Delineator is called the winter holiday number and begins the New Year with such an attractive display of fashions and literary matter that it will easily retain its place as the Woman's Favorite Magazine. The Winter styles are exceedingly becoming and are handsomely illustrated in colors and black. Lady Jeune's review of London Society is at once a picture of its salient features and a defence of its essential kindness. Mrs. Alice Meynell, the eminent English writer, begins a series on "The Ways of Children" with an analysis of "The Naughty Child," full of sympathetic insight. The first of several papers on "The Common Ills" is by Dr. Grace Peckham Murray, author of the popular "Health and Beauty" papers. Devotees of the camera will be delighted with Sharlot M. Hall's explanation of Blue-Print Photography as a money-making occupation. Emma Churchman Hewitt begins her contributions on Domestic Subjects with a bright paper assailing False Economy in the Household. The wise and experienced advice to those perplexed as to points of behavior is continued by Mrs. Cadwalader Jones. The fiction includes "Dawn," a story of French life, in which potencies of tragedy melt into a happy finale, by Helen Choate Prince, author of A Transatlantic Châtelaine. In "The Yacht Syrinx" Martin Orde continues the account of the Adventures of Clove Rayner. Replacing the "Seasonable Cookery" pages is a paper giving formulae for Inexpensive Entertainment, such as the Afternoon Tea and the Stand-Up Supper. The annual review of the Holiday Display in the Shops will be of special interest to those considering the question of Christmas presents, and Mrs Witherspoon's Tea-Table Chat and the notices of the Holiday Books afford other information on this absorbing topic. Of like timeliness is Emma Haywood's explanation of How to Make Ornamental Texts for Churches, and the suggestions for Children's Parties. Mr. Nick's "Flower Garden" and the departments devoted to Knitting, Lace-Making, etc., complete a

capital number. The Delineator is the Woman's Favorite Magazine, and is issued by the Famous Fashion Publishers, The Butterick Publishing Co. (Limited), at 7 to 17 West Thirteenth Street, New York, at the remarkably low rate of \$1.00 for a year's Subscription, or 15 Cents per Copy. Of all Family Magazines it is the Great Caterer to Domestic Needs, and can be recommended for its cheapness, usefulness, beauty, freshness and utility. The other side of this leaf is printed in the form of a Blank, which please use in Sending an Order for a Subscription or Single copies.

J. F. Chaisson & Co

Now that winter has come you will need warm clothing.

Come and see us for Ready made clothes or cloths.

We have a few handsome Usters which will be sold at low price.

Boots and Shoes, a nice stock to select from.

Groceries. In that line we intend to keep nothing but the best.

We have good Tea at 16cts, better at 25cts.

Tobacco at 25 cts per lbs.

Oil, Molasses, Sugar, Rice, Beans etc., all at cut prices.

Our motto is "Good goods at low prices".

J. F. CHAISSON & CO.

Tignish, P. E. I.

Dec. 30th 1897.

NOTICE

THERE has been on my premises, since October last, a bull, one and a half or two years old, dark brown, marked on the right ear as follows: Top off and a split. The left has notches and a hole. The owner may have him by proving property and paying expenses. If not claimed before the 10th January he will be sold on that day to pay expenses.

James Lamb
Kiidare Capes
Dec 17th 1897.

Campbell Hotel

WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.

First class Table,
Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP.

Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

Our Native Herbs

Cures all diseases arising from an impure condition of the blood, such as Rheumatism, Kidney Disorder, Liver Complaint, Sick and Nervous Headache, Neuralgia, Dyspepsia, Fever and Ague, Scrofula, Female Complaints, Erysipelas, Nervous Affections, Catarrh, and all Syphilitic Diseases.

WE GUARANTEE THIS RESULT, AND IN CASE OF FAILURE WILL REFUND THE COST.

OLONZO O. BLISS CO.

SOLD ONLY BY
NELL MCKINNO:
Summerside, P. E. I.
General Agent.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headaches, Biliousness, and all other diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, from
RIPANS CHEMICAL CO.,
19 SPRUCE ST., NEW YORK.

ALBERTON HEADQUARTERS

Great December Sale

We mean business in this great End-of-the-year Sale. Our grand stock of goods—the largest and best assorted in this part of the Island—is to be reduced to a fraction of its present volume. To do this

Special Cash Prices

simply unapproached by other stores have been marked on the goods.

Dress goods marked 18	for 14 cts
" " " 25	" 20 "
" " " 40	" 32 "
" " " 50	" 50 "
" " " 85	" 68 "

All lines at equal reduction

Mens Suits one third off
" O'Coats one quarter off
Boys Overcoats half price
Childs' Suits one third off
" Odd garments half price

When it is remembered that we have

The Clothing Store of West Prince

This announcement should mean something

Jersey Cloth 35 cts up
Grey Flannel 12½ cts up
Fancy Lawns 6 cts up
Eleven cent print 7 cts up
Fine Boots & Shoes 20 per cent off

Ladies' Jackets

at Bargain Prices

All our Cloths

at Bargain Prices

Carpets

at Bargain Prices.

Crockery and Glass

at Bargain Prices

Remnants of Ribbons
Remnants of Prints
Remnants of Dressgoods
Remnants of Silks
Remnants of Trimmings
Remnants of Cloths
Remnants of Everything

All at a fraction of their Value

A great stock of all kinds of Fancy Goods suitable for Christmas Presents—all marked away down.

We want to make this Special Cash Sale the greatest we have ever held.

Purchasers will find all goods exactly as represented, at prices precisely as advertised—This Sale will have our personal supervision and everything about it will be perfectly straight and honest. Come with your cash, try us and be convinced.

B. ROGERS

ALBERTON

Dec. 16th 1897

CLEARING SALE

—OF—

BICYCLES

We have no new wheels to offer you, as they are all sold but we have some good wheels in our livery that we will sell cheap. These wheels were all new this summer and have been used very little, so if you want a bargain it will pay you to call and examine them. We have them to all prices, from—

\$25 TO \$40


If you want to fix up your old wheel, remember that we keep all kinds of Bicycle Extras.

Rogers and Rogers

Prince County Bicycle Depot.

SUMMERSIDE P. E. I.

A handsome gold pen



2/3 OF FULL SIZE OPEN.

Blair Security Fountain Pen

For less money than you pay for steel pens in one year, you can get a handsome guaranteed gold fountain pen. If not satisfactory money refunded. To Doctors, Lawyers, Teachers, Clerks, Students, we make a big discount if you mention this paper.

BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 141 Broadway, New-York.